

semblable au Coc d'Inde, sinon que l'une porte la creste, & les barbillons rouges, qui au Coc d'Inde sont de couleur de ciel. Il est tout arresté que tous auteurs parlans du Coc d'Inde, que maintenôs estre *Meleagris*, ont dit qu'ils sont tachez de diuerses madrures. Ces Cocs d'Inde ont vn toffet de poils durs, gros, & noirs en la poictrine, ressemblans à ceux de la queuë d'un Cheual, desquels ce seroit à

Meleagris en Grec, Gibber en Latin, Coc d'Inde en Francoys.



s'imerueillé que les auteurs anciens Latins & Grecs neussent point parlé. Toutefois Ptolomee en la penultime table d'Asie en a fait speciale mention, le nommant Paon d'Asie. Pline a escrit *Meleagris*, comme pour oyseau de riuere, duquel auons parlé au dernier chapitre du premier liure: c'est la cause que nous l'ayons escrit entre les oyseaux, qui nous sont incognuz: car nous pretendons qu'il vouloit entendre d'un autre, que de nostre Poulle d'Inde.

Du Coc de bois, ou Faissant bruyant.

CHAP. XI.



Il y a telle distinction entre le masse Coc de bois, & sa Poulle, qu'entre nostre Coc priué, & la Poulle. Ce n'est merueille si les habitants des villes situees aux pieds des monts, n'ont les Faissants si communs, que ceux qui habitent en pais de plaine: qui toutesfois prennent grande quantité de Cocs de bois, qui nous sont rares au plat pais de Frâce. La raison est que le naturel du Faissan luy enseigne viure plus commodement par le pais plat, qu'à la mô-

Coc de bois.